

5 loubards à Mocheville

Auteur : Loris Gianadda

Période : Banlieue parisienne années 80

Personnages : 5. Un punk, un loubard, un métalleux, un skin et un rappeur (+ un barman orga)

Synopsis : 5 marlous se sont rendus dans le seul bar de nuit de Mòcheville par une nuit où qu'y fait froid. Ils ont tous des comptes à régler et ça devrait assez vite discuter à coups de manche de pioche sauf que le gros Riton, le barman, est assez sensible sur la violence au sein de son estancot et ne laissera pas faire.

Inspis : cette soirée enquête est un hommage double. D'abord au jdr Zone de Bouchaud et Théry, le jeu qui cartonne, d'où le nom du bled. Ensuite, à cette époque seulement à moitié disparue, des banlieues rouges bétonnées années 80 avec leur faune de jeunes délinquants.

Feuilles de personnages

Note d'organisation : le sexe des persos n'a ici que peu d'importance sauf dans UNE intrigue impliquant une histoire d'amour. Toutefois, vu que cette histoire d'amour est une histoire potentiellement honteuse (le/la skin est amoureux d'un(e) noir(e)) il est parfaitement possible que le MJ n'aie pas envie de se faire chier à modifier les feuilles de perso et donc que cette amour interdite soit additionnée d'homosexualité. Cependant, ça risque d'être un peu tendu au niveau narratif, deux persos devenant allié dès le départ. A vous de voir.

Deuxième point : il va de soi que tous ces personnages sont des caricatures des groupuscules concernés. Le style de l'écriture est un indice, mais je préfère être clair.

Dernier point : toute la soirée enquête est dans les feuilles de personnage ☺ Fais passer le message à tes joueurs que ça serait bien qu'ils débarquent avec des cassettes/vinyles/enregistrements de leurs groupes favoris...

Règles de jeu

Les persos vont peut être vouloir régler ça virilement. C'est simple. Ca se joue au 421 « sec » (sans relance). Le joueur qui fait la plus grande figure gagne la baston. L'autre joueur est à la masse pendant 10 minutes de jeu. La police n'est pas appelée et on se bat pas dans le bar mais dehors. Si ça se bastonne à plusieurs, genre comme à Chicago, alors chaque personne supplémentaire dans le camp le plus gros accorde une relance. En gros, à 3 contre 2, qui est le max, c'est un jet de dés avec une unique relance pour le camp des 3. Un seul jet de dés par camp.

Chaque joueur ne peut se battre que deux fois.

L'ordre des figures du 421 est le suivant :

421>1-1-1>1-1-X>X-X-X>tierces>reste

X vaut 1 à 6. En gros, le 1-1-1 est supérieur à tous sauf le 421. Ensuite, 1-1-6 est supérieur à 1-1-5 etc. Après, 6-6-6 est mieux que 5-5-5, etc. (sauf 1-1-1). Après, les tierces sont 6-5-4, 5-4-3 etc. Quand il n'y a pas de figures, on classe les dés du plus grand au plus petit et le plus grand nombre l'emporte. 5-4-4 est donc supérieur à 2-2-1 (la plus petite valeur du jeu).

S'il n'a jamais traîné dans un troquet, l'orga devrait apprendre les règles du jeu pour que les arsouilles qui fréquentent son estancot puissent enfin jouer à ce jeu, pourtant simple.

http://fr.wikipedia.org/wiki/421_%28jeu%29

Déroulement

Le jeu ne prévoit pas de déroulement étant donné que les personnages sont taillés pour se confronter assez rapidement, poliment ou pas. Soit les intrigues se résolvent, soit tu finis par appeler les keufs et vider ton bar. Il est possible d'envisager un événement final, genre un mec qui débarque dans le rade avec le paquet de dope de Fredo/Gora/Aziz.

Le Gros Riton (Germaine) le barman

Personnage de l'organisateur

Ton perso d'orga, c'est donc le Gros Riton. Un gros tenancier de PMU dégueulasse, avec piste de 421 et flipper moribond. Tu vends des clopes et de l'alcool aux paumés qui passent. Les petites frappes locales te font pas peur, t'as des potes chez les keufs (ils assurent tous une permanence entre 8h et 18h, tous les jours) et une grosse batte derrière le comptoir. Si t'es une meuf, c'est Germaine. Eh ouais. Amuse-toi bien.

L'inspi pour toi, c'est les Brèves de JM Gourio. Tes disques favoris ? Johnny et Eddy, ainsi que les trucs bien nazes bien frouzes, jusqu'au flonflon et la Danse des Canards. Niveau fringues, tu fais dans le vulgaire beauf bien lourd. Toujours un torchon douteux à la main. Si t'es un mec, le jean un poil trop grand « raie du plombier », un marcel qui a vu des jours meilleurs ou un tshirt de Johnny, une grosse ceinture en cuir. T'as une bosse grosse voie bourrue éraillée, avec laquelle tu parles le louchébem et le verlan comme si c'était toi qui les avait inventés. Si t'es une fille, fais donc péter le maquillage outrancier (paupières bleues, lèvres roses), le haut moulant léopard usé jusqu'à la corde, la joncaille vulgos, le pantalon en cuir. Tu es vulgos, la voix rauque à forcer de gueuler sur des pochards avec l'accent d'une poissonnière de Ménilmuche.

Pour le décor, essaie de trouver un bar, sinon il te faudra mettre en place un décor bien 80s. Trouve une chaîne et des vinyles ou des cassettes des groupes des persos. Demande aux joueurs de venir avec des vinyles/cassettes de leurs persos. Attention, ça va piquer les oreilles. Il te faudra aussi une piste de 421. Des fanions, un baby foot, des fléchettes ou un flipper seraient le top. Si t'as des vidéos du Top50... Rappelle-toi que les bars étaient fumeurs (le détail qui tue). Tu peux piquer des feuilles de loto et de PMU dans les lieux concernés pour les semer sur ton comptoir. Les journaux du jour (si t'as des archives de Bilto et de Lui, c'est top).

Fredo (Marla) le punk

Résumé : T'es le bon gros fan des Pistols, le crêteux à chien qui souhaite défoncer le système et semer l'anarchie, en faisant la manche et en rotant de la bière. Tu vas de plans pourraves en squat dégueus, de concerts agités en nuits sur les bancs publics. C'est le fait d'aimer ça qui fait la différence essentielle entre toi et un clodo. Parce que pour le reste, boire de la bière ou du picrate dans des squats, puer à cent mètres et chercher de la bouffe pour ton chien ou ton rat...

Récemment : Toi et tes potes, vous aviez trouvé un bon coin pour squatter nickel plusieurs mois. Un garage Elf abandonné. Une nuit, des gros balaises sont rentrés et vous ont tous tabassés. Dans l'obscurité, tu sais pas trop qui était du coup, trop occupés à vous barrer sous la pluie de coups. Deux de tes potes n'en sont pas sortis. Les connards qui vous ont tabassés les ont largués devant l'hosto et ont fermé le garage, ne s'y repointant plus, le temps que les choses se tassent. T'espère retrouver quand même qui c'est, il sera facile après de prouver tes dires aux keufs. L'anarchie n'interdit pas d'aller voir les poulets pour se venger.

Avant de te faire pourrir du garage, en fouillant dans un recoin sombre sous le toit, t'as trouvé un gros stash de dope. Genre un ou deux kilos de poudre. C'est pas ton genre de produits, mais c'est un gros paquet de thunes. Si tu pouvais la récupérer, tu pourrais la revendre. Voire la couper et la revendre pour maximiser les bénéfices. Tu sais qu'au bar les Trois Obus, des fois, ça deale. Le problème, c'est que le proprio de la dope y est peut être. Faudra la jouer fine. Et pis le Gros Riton sera pas forcément jouasse...

Enfin, hier, t'as pas résisté. Un gros con barbu a laissé sa clef sur sa meule. Une grosse Harley noire custom. Tu l'as prise et planquée en attendant de la revendre. En pièce détachées, parce que c'est un peu chaud brûlant, comme matos.

Look et attitude : Ce soir, c'est le moment rêvé pour te teindre les cheveux en bleu, te faire une bonne grosse crête, déchirer quelques sapes perraves de récup, du motif écossais, du bas résille et décorer le tout de badges, de capsules de bière et de slogans au marqueur noir genre « No Future ». Tes groupes préférés : les Sex Pistols, Gogol 1^{er}, les Bérus, LSD, LV88 ou encore les Dead Kennedys. T'as un vieil opinel rouillé (faux, non dangereux) qui te sers à te défendre quand ton chien est pas là.

Objectifs : Récupérer la dope. Savoir qui a buté tes potes. Trouver acheteur pour les pièces.

André (Gwen) le skin

Résumé : Un skin. Un vrai. Avec les mains propres et la tête haute. Tu penses que la patrie et la nation sont l'essentiel. T'aimes pas les bicots, les nègres et les étrangers. D'ailleurs, ton loisir principal à part la tribune Boulogne du Parc des Princes, c'est de chasser du trotskiste avec un manche de pioche dans les rues autour de Jussieu. Pas tout seul, quand même. Tu as le courage des chacals (à dix contre un, mais du côté des dix). Pour tout tes gargarismes sur la patrie, tu n'es en fait que très peu politisé, la tête surtout bourrée de quelques slogans rances et de solutions trop simples à des problèmes trop complexes.

Récemment :

Bon, tu sais très bien que les melons volent le travail des bons français, même si acheter ta bière à l'arabe du coin te pose aucun problème (M. Alhaoui te donnait des bonbons quand t'étais gamin). C'est pas pareil. Nan, le problème, c'est Fatou. La sœur de Gora, un branleur de la téci du coin. Son regard chaud comme la braise t'as fait chavirer et toute ta hargne t'as quitté quand, enfin, t'as osé lui parler, planquant un peu ton look « droite de la droite ». Depuis, vous sortez ensemble mais peu souvent, et c'est chaud-bouillant. T'as la trouille qu'elle apprenne que tu donnes dans la ratonnade du samedi soir avec tes potes. T'as la trouille que tes potes apprennent que tu sors avec une noire. T'as la trouille, encore plus, que son frère l'apprenne. Parce que ça va chier pour ta gueule. Tu lui as donné rendez-vous ce soir au bar des Trois Obus.

A part ça, t'as de gros problèmes. Au dernier concert de Légion 88, c'est ta bande qui faisait le service d'ordre. Tout allait bien, sauf que vous vous êtes fait braquer la caisse. T'es prêt à tout pour récupérer ce fric. D'abord parce que ta bande passe pour des gros gros glandus, et ensuite parce que pour l'instant vous en êtes de votre poche.

T'as aussi entendu dire que Fredo le punk vendait sa moto. Tu savais pas que ce mange merde en avait une, mais tu te dis que tu ferais bien des virées viriles avec Fatou en amazonie à l'arrière...

Look et attitude : Ben t'es pas un sale rouge, donc cheveux très courts (rasés de frais), t-shirt blanc bien propre, bretelles noirs fines. Un Harrington ou un bomber sur le dos. Un jean feu de plancher, des docs noires à lacets blancs. Une croix celtique sur le ventre ou en tout cas du logo « occident »/ « GUD » ou whatever. La France aux Français, le Maréchal avait raison, etc. Toutefois, lève un peu le pied si tu sens que tu mets les autres joueurs mal à l'aise (genre évite les croix gammées, steup'). D'ailleurs, tes principes si beaux si forts sont plein d'exceptions (cf. ton Histoire). Tes groupes préférés : Legion 88, bien évidemment (et Totenkopf). Tout ce que le RAC a produit de pire : Skrewdriver, Brutal Combat, etc. T'as probablement une lacrymo ou une matraque télescopique (faux, non-dangereux) dans la poche intérieure de ton bomber.

Objectifs : que personne sache pour Fatou. Récupérer le fric. Si t'as le fric, éventuellement acheter la moto.

Robert (Michèle) le graisseux

Résumé : toi, ton truc, c'est le métal. Faut que les guitares crient, que ça bouge vite, que ça pogotte grave en bottes allemandes. Faut qu'il y ait de la bière. Avec tes potes, quand vous débarquez dans un concert, faut que ça bouge. Faut qu'les pégueux aient peur de vous. Vous et vos chaînes de vélo êtes là pour vous éclater. Bref, t'aimerais être le loup dans la bergerie et c'est p'têt pour ça que tu sens le fauve, avec ton perfecto rance et ton tshirt motorhead pécrave. T'es un dur, ou tu te prends pour tel. T'hésite pas sur les coups de boule, les menaces et l'inquiétude que provoque ton attitude.

Récemment :

Putain, hier, on t'a piqué ta meule ! Ta belle Harley Davidson customisée à mort (allégée des trucs qui servent à rien, comme les clignos et les rétroviseurs). Si tu retrouves le mec qui a fait ça, tu lui pètes la tête pour lui faire comprendre qu'un mec qui va devenir membre des Hell's de Montrouge, faut pas l'faire chier. Tu espères surtout que ta Sportster n'est pas déjà en pièce détachées de l'autre côté de la frontière.

A part ça, tout roule. Tes potes et toi, vous avez tabassé une bande de punks qui voulaient squatter le garage abandonnés où vous vous réunissiez. Vous leur avez donné une bonne leçon. Par contre, y'en a deux qui ont perdu connaissance sous les coups de cric et vous les avez largués la nuit devant l'hosto. Ca a un peu renforcé votre réputation de durs. Par contre, s'ils sont morts, vous risquez de gros gros problèmes. C'est pour ça que le garage est considéré « zone chaude » pour l'instant.

Si jamais t'as besoin de thunes, tu sais qu'Aziz a récemment récupéré un gros pactole pas clair. En lui bourrant un peu le mou, si t'arrives à trouver un moyen de pression, peut être que tu pourrais lui en récupérer un peu. Généralement, il traîne aux Trois Obus, le rade de Mûcheville.

Look et attitude : si tu crois que le métalleux 80s est un mec blafard avec bracelet à clous et tshirt Dimmu Borgir, t'as tout faux. C'est le moment de ressortir ce legging épais léopard de ta sœur. Parce que là, c'est le look métalleux/hard des 70s qu'on veut. Les pantalons sont moulants, les coiffures hirsutes, les bottes allemandes. Y'a des chaînes et des clous, aussi. Bref, regarde plutôt du côté de Iron Maiden et des Scorpions que de Static X. Genre un Gene Simmons qui s'la jouerait gros dur. Tes groupes préférés sont ManOWar, Megadeath, Saxon, Iron Maiden, Aerosmith, Blue Öyster Cult, Black Sabbath, Motorhead et tout un tas de groupes anglophones aux noms bourrés d'umlauts. En termes d'accessoires pour le jeu, si t'as un trousseau de clefs Harley Davidson (la moto qu'on t'a chourrée) ou Peugeot (le ridicule 103 avec lequel tu roules désormais). Une chaîne de vélo, un coupe-chou ou un manche de pioche, tous faux, non dangereux et surtout tachés de sang punk pourraient ajouter de la couleur.

Objectifs : retrouver ta meule. Eviter que les flics sachent pour les keupons. Obtenir de la thune de Aziz.

Aziz (Aïcha) le loubard

Résumé : t'es le marlou, l'apache. La banane sur le crâne, le foulard rouge autour du cou, un coupe-chou dans la poche. T'es un dur mais aussi un romantique. Tu crois en l'amour éternel et au charisme d'Elvis. Tu pintes rien à l'angliche et ton verlan/louchébem ne vient que des films, mais c'est pas grave, tant que t'y crois. C'est pas vraiment le courage qui t'étouffe, mais tu essaie de pas te faire marcher sur les pieds. T'es aussi un petit braqueur du dimanche, un cambrioleur à la petite semaine et un gros dealer...

Récemment : Ce connard de Gora t'as vendu de la dope, mais t'en as jamais vu la couleur. Vu la quantité, t'es mal au niveau du pognon et t'as eu à rembourser tes clients de la thune avancée. T'es passé pour un gros guignol et ta réputation est au plus bas, ce qui est mauvais pour le commerce. Pour pouvoir rembourser, t'as piqué la caisse de ces gros racistes de skins lors du concert de Legion 88. Faudrait pas qu'on te chope pour ça et tu cherches désormais à ce que Gora te file finalement la dope ou te rembourse pour éviter une ratonnade taillée sur mesure pour ta gueule.

Accessoirement, lors de ton vol, t'as vu la sœur de Gora, Fatou, en train de se faire peloter par un skin. T'as cru à une agression, alors tu t'es approché (parce que, franchement, elle est bonne la cousine) mais t'as découvert qu'en fait c'était bel et bien de l'Amûr. Ou alors cette grosse galoche était super bien simulée... Si tout va mal, c'est une info qui peut te sauver la peau, mais c'est un joker risqué.

Normalement, Gora traîne ce soir aux Trois Obus. Va falloir que tu lui causes.

Look et attitude : t'as le look rocker-blouson noir des années 80. La banane, le perfecto, les `tiags, le jean près du corps, voir le fut en cuir façon « borne tou bi ouailde ». Renaud mais en plus propre. Un foulard rouge et la gomina, tu préfères te déhancher sur Elvis, Johnny, Bill Haley, les Cats, Eddy, etc. Roq gaulois ou rock américain, peu t'importe tant que c'est le bon vieux rythme 4/4. Evidemment, t'as un cran d'arrêt (faux, non-dangereux) dans la poche pour les moments où ça va mal, ainsi que le même version peigne.

Objectifs : récupérer la dope ou ta thune ou les deux. Que ça se sache pas pour le braquage.

Gora (Fatou) le hiphopeux

Résumé : ta vie, c'est le hip-hop. D'abord ces mecs au flow de malade qui parlaient sur de la funk, avec leurs grosses chemises et tout, t'aimais sauf que leurs sapes craignaient. Depuis peu, des mecs comme Public Enemy, t'ont fait kiffer grave et te permettent de garder tes Adidas Nastase et ton survet'. Tu portes fièrement le drapeau jaune rouge vert parce que t'as tendance à mélanger un peu tout. Et même si tes parents d'origine africaine sont venus s'installer dans une des barres de Mûcheville quand ils ont trouvé un taf chez Reuneot, tu les fais marrer quand tu râles contre la France et que tu relèves une jambe de ton survet' par solidarité avec les esclaves. Avec tes potes, vous gardez le contrôle de la cité des 28000 et dealez de la dope. Le plus important, aussi, pour toi, c'est de protéger ta petite sœur, Fatou. T'as peur qu'elle aie des problèmes, vu les gros racistes qui traînent dans le coin...

Récemment : T'as un deal qui craint en carafe. Normalement, tu fais dans le petit morceau de résine, mais là, un gros paquet de dope a été perdu par un de tes livreurs. Un punk de la bande à Fredo qui s'est fait tabasser dans le garage des métalleux avant de te la donner. Depuis, plus de nouvelles. Résultat, Aziz l'a déjà payée et tu veux la récup' à tout prix, vu que t'as plus le pognon pour le rembourser. Tu risques de te faire buter par ses potes. Comme tous les soirs, t'es aux Trois Obus pour boire un coup et croiser les clients.

Look et attitude : le survet, les Adidas Nastase, ou alors les Reebok « pump » ou les Nike Air. Les grosses chaînes en or ou l'horloge sur le bide. Si t'as une afro, le peigne coincé dedans. Niveau groupes, tu kiffes Gang Starr, Dr Dre, Eazy-E, Dee Nasty, Assassin, NTM, MC Solaar... Ah, au fait, tu te balades jamais sans un couteau (faux, non-dangereux) pour les cas où ça tourne mal.

Objectifs : récupérer la dope. Protéger ta sœur.